



Cap sur l'école inclusive  
en Europe



## Bonne Pratique

Festival UNISOUND

Tronc du module/ R

Contact : Hochstenbach Catherine

Etablissement Belgique Collège Saint-Guibert  
Site internet [www.collegedegembloux.be](http://www.collegedegembloux.be)



### 1 Contexte

Un des obstacles majeurs sur le chemin vers l'inclusion est la peur ; la peur de l'Autre avec ses différences, la peur de l'inconnu

En Belgique, la barrière entre le monde des personnes non handicapées et celui des personnes porteuses d'un handicap reste assez présente. Les activités menées par les uns sont rarement celles des autres. Leurs vies se déroulent de façon assez distincte. Mais aujourd'hui de plus en plus d'initiatives apparaissent pour diminuer ce fossé et faire se rencontrer, se rassembler ces deux mondes. Le festival Unisound, dont il est question ici, fait partie de ces initiatives.

### 2 Objectifs.

Ce projet, mené en Belgique depuis 4 ans, a comme premier objectif d'offrir aux personnes porteuses d'un handicap (quel que soit ce handicap) de vivre l'expérience d'un festival de musique, car la plupart des autres festivals ne sont pas accessibles totalement aux personnes porteuses d'un handicap.

Le second objectif est de réunir, sur un même événement, des personnes porteuses d'un handicap et d'autres qui ne le sont pas pour partager un moment musical et festif.

Ce second objectif, lorsqu'il est atteint, contribue fortement à diminuer les peurs de l'Autre, les peurs face à l'inconnu, aux différences. (Voir fiche ressource "Regard sur le Handicap" C Piccinino )

Lien : [www.unisound.be](http://www.unisound.be)

Une vingtaine d'élèves de 6<sup>ème</sup> secondaire (17-18 ans équivalent de la Terminale en France) de la section « Agent d'éducation » du Collège Saint Guibert de Gembloux participent à la préparation de cet événement et à l'accueil/l'encadrement du public pendant le festival même. Trois professeurs de ces élèves participent à l'ensemble du projet et une éducatrice et un quatrième professeur viennent renforcer l'équipe durant les préparatifs du festival, la semaine précédente.

Certains de ces élèves, durant leur formation, ont déjà réalisé un stage dans une institution accueillant des personnes handicapées, d'autres pas, mais ils font tous partie d'une formation leur donnant accès à une qualification à caractère social, et ils ont tous appris à s'adapter à différents publics (personnes âgées, enfants ayant des difficultés comportementales, adultes ayant un handicap mental et/ou moteur, adolescents porteurs d'autisme,..). Ce festival est pour eux l'occasion :

- d'utiliser leurs compétences et expériences acquises et cela à travers un événement qui peut rejoindre aussi leurs aspirations extra-scolaires de « jeune » (musique, fête, rencontre,..),
- de vivre l'expérience d'un événement partagé avec des personnes aux multiples différences ; de nombreux élèves ont témoigné du fait que grâce à ces journées, ils avaient maintenant beaucoup moins d'appréhension lorsqu'ils rencontraient une personne porteuse d'un handicap, qu'ils avaient été étonnés de s'amuser avec des personnes ayant un handicap comme ils auraient pu le faire avec des amis à eux,
- de pouvoir observer/participer aux différentes étapes de conception et de préparation d'un tel projet, de réaliser que c'est possible, que ce n'est pas inaccessible, qu'il ne faut pas avoir fait une formation particulière, qu'il faut seulement surtout de la volonté,
- de pouvoir s'exercer au travail d'équipe en ayant, par groupes, différentes missions à assumer,
- de pouvoir assumer des responsabilités professionnelles au moment même du festival, tout en participant à l'ambiance chaleureuse de celui-ci.

De nombreuses familles participent à ce festival. Les infrastructures, animations proposées, décors, sont adaptés aux enfants et aux personnes de tous âges. Et c'est un des publics visés par les organisateurs. Ce qui représente aussi une des forces du festival. En effet, il est très intéressant par exemple que tous ces enfants puissent côtoyer des personnes porteuses de handicap, qu'ils puissent se rendre compte que ces personnes ne sont pas dangereuses, qu'on peut s'amuser avec elles, qu'elles aiment aussi la musique, la fête, manger des crêpes, les ballons, la peinture, qu'elles ont des différences oui mais aussi de nombreuses ressemblances et surtout qu'il n'y a pas de raison d'en avoir peur.

C'est aussi, pour les enfants, l'occasion de se rendre compte de la chance qu'ils ont de ne pas avoir à vivre avec un handicap et de favoriser le développement de leur empathie.

En tout cela aussi ce festival participe à favoriser l'inclusion, à faire changer les regards et les comportements de futurs adultes, citoyens de demain.

### 3 Déroulement de la " Bonne pratique".

#### **En amont :**

Une première réunion entre les professeurs et les organisateurs du festival a lieu pour dessiner les balises d'une collaboration.

Les 24 élèves sont divisés en 3 groupes, chaque groupe travaille sur un thème avec un professeur (travail de collaboration ; le professeur a une place au même titre que les autres, il ne mène pas le groupe) et avec un membre de l'équipe d'organisateur :

- Groupe « média/publicités » : conception d'un flyer, création de listings de contacts pour atteindre le plus possible de personnes susceptibles d'être intéressées par l'événement, diffusion du flyer (distribution de papier, envoi de mails), contact avec des télévisions locales, passage en radio,..
- Groupe « déco » : réfléchir à la décoration du site, imaginer, demander conseil, budgétiser, rechercher le matériel (matériel de récupération autant que possible), coordonner les transports et l'installation les jours précédant le festival, ajuster en fonction des imprévus,..
- Groupe « goodies et animations » : concevoir des animations adaptées pour des personnes ayant n'importe quel type de handicap, prévoir le matériel, tester l'animation, prévoir des goodies (choix du type de cadeau, recherche de sponsors, d'impressions à moindre coût, commande, réception, gestion des animations et de la distribution des goodies pendant le festival)

Il existe d'autres tâches dans la préparation d'un festival d'une telle ampleur mais auxquelles nos élèves ne participent pas (réservation d'un lieu adapté, sélection des artistes, contact avec les différentes associations qui soutiennent le projet, recherche de subsides, gestion du matériel « son », location du camion pour le transport du podium ou de tentes dans lesquelles se déroulent certaines activités ou servant de loges,..).

Chaque groupe répartit les tâches gérées par chacun de ses membres. Il n'y a pas d'évaluation qualitative du travail de chacun mais les élèves sont responsabilisés ; de leur investissement dépend l'efficacité du groupe et de l'efficacité des groupes dépend la réussite de l'événement.

Le travail s'étale sur 8 mois ; chaque groupe est libre de s'organiser à sa façon. Certains se réunissent, d'autres se contactent par mail. La personne de l'équipe organisatrice qui est la référente pour chacun des groupes est tenue au courant du travail effectué et donne des conseils tout au long du processus.

#### **Pendant le festival :**

Les élèves et les professeurs ont un statut de bénévoles (contrat de bénévoles entre les organisateurs et eux). Il y a beaucoup d'autres bénévoles présents (mouvements de jeunesse, personnes isolées souhaitant s'investir dans le projet ou souhaitant avoir accès au festival

gratuitement et en contrepartie donnant un peu de son temps, anciens participants,..). Tous les bénévoles avaient signé leur contrat 2 mois avant le festival et annoncé leurs disponibilités, ce qui permet aux organisateurs d'organiser la semaine de préparation, le festival et les jours de rangement.

A l'avance, l'équipe organisatrice a donc réparti les rôles de chacun pendant le festival (par tranche horaire d'une à 2 heures) ; accueil, animation d'un stand, aide à l'installation des musiciens, accompagnement de personnes handicapées aux sanitaires,.. Ce qui permet à chacun de savoir où il doit se trouver et à quel moment. Cette organisation est très importante pour la bonne réussite de l'événement. Les « postes » qu'occupent chaque bénévole sont variés, de manière à rendre la journée plus agréable et à ne pas devoir être à un poste plus lourd (exemple ; aide physique de personnes appareillées) trop longtemps.

### **En aval :**

Les jours suivants le festival, le rangement est fait par l'équipe organisatrice et les bénévoles.

Remarque : les professeurs n'ont pas de formation spécifique pour accompagner les élèves, certains ont déjà collaboré pour ce type d'événement, d'autres pas. Il n'y a pas de prérequis. Comme pour les élèves, de nombreux apprentissages se vivent dans l'expérience même du projet. Et les organisateurs tiennent compte des compétences de chacun lorsqu'ils organisent les tâches à effectuer par chaque bénévole.

### 4/Evaluation de l'activité

L'évaluation du festival en lui-même est réalisée essentiellement par l'équipe organisatrice ; nombres de participants ? pourcentage de participants porteurs d'un handicap/non porteurs d'un handicap ? mobilité aisée sur le site en fonction du nombre de festivaliers ? problèmes auxquels ils ont dû faire face/ comment les ont-ils gérés ? réussite des animations (échanges avec les différents bénévoles ayant géré les animations) ? commentaires des festivaliers (via les réseaux sociaux, mails, courriers, exprimés oralement pendant le festival,..) ? commentaires des artistes (accueil ? ressenti ?) Boissons/repas proposés adéquats ? en quantité suffisante ?...

L'évaluation de la participation de nos élèves se fait en deux temps ;

- évaluation par l'élève lui-même (les défis que tu as relevés, les incertitudes que tu as vécues, les « bons coups » que tu as réussis, un moment de fierté, les conclusions que tu en tires pour un prochain projet)
- évaluation entre les professeurs et l'équipe organisatrice ; points positifs de la collaboration, difficultés vécues,.. > bilan ; à refaire ? à améliorer ?

### 5/Perspectives.

Nous pensons que ce sont exactement des événements tels que celui-là qui auront un effet réel sur l'inclusion de personnes différentes au sein d'une société.

On ne force personne, rien n'est imposé ; il n'y a pas de discours théoriques demandant aux humains de changer leurs habitudes ou de dépasser leurs peurs mais plutôt une expérience ludique vécue, partagée, qui offre à chacun la possibilité de faire son chemin ; de remettre en question ses propres représentations et d'élargir son « humanité ».

